

gnage de courtoisie et d'attention. L'exactitude était jadis la politesse des rois. Elle est de même dans tous les temps.

Par exemple le volume est beau, bien imprimé, suffisamment illustré, sur bon papier. Il est peut-être un peu chargé d'annonces? Mais c'est la mode américaine, et l'on sait si elle est pratique. MM. les éditeurs méritent la reconnaissance et l'encouragement de tous les membres du clergé et des communautés de notre pays. Sans compter que les hommes d'affaires, qui viennent en relation avec nos prêtres ou nos communautés, ne sauraient avoir sous la main un " directory " plus commode—nous écrivions " directory " à dessein, parce que dans le langage usuel cela se saisit mieux que le mot français " almanach des adresses ". D'un coup de pouce et d'un coup d'oeil, on trouve si vite, avec l'annuaire de M. Derome, l'adresse de n'importe quel prêtre du Canada... ou même (cette année) des centres canadiens des États-Unis.

Le nom de M. Derome revient naturellement sous la plume, quand on parle du *Canada Ecclésiastique*. Nous ne voudrions diminuer en rien le mérite des directeurs de la Maison Beauchemin, et nous savons qu'ils ont la propriété de l'intéressante publication dont nous parlons. Mais nous savons aussi qu'ils sont les premiers à reconnaître en M. Derome le fondateur avisé et le compilateur toujours inlassable de l'important annuaire qu'ils éditent. Nous avons eu l'occasion de le signaler déjà, on n'a pas d'idée, chez un grand nombre de lecteurs, du labeur de bénédictin que cette compilation de noms, de dates et de chiffres exige, depuis plus d'un quart de siècle, de la part de M. Derome. Tous les rédacteurs de *Semaine* et les secrétaires d'évêché qui y ont été mêlés en savent quelque chose. Mais il faut voir l'ensemble surtout. Depuis vingt-cinq ans et plus, M. Derome, d'année en année, ajoute un perfectionnement à son oeuvre. Sans insister, indiquons-les.

Il a entrepris, notamment, grâce à de longues et patientes